

La Chambre fin'humour

Ou du « fin'amor» au «fin'humour».

Par Pr et T *

La réactivation de cette très ancienne chambre de droit déconique (et non pas une confrérie soumise au droit canonique) est récente. C'est la conjonction de deux fortes personnalités du milieu de la reconstitution historique médiévale qui fit éclore ce louable dessein. Qu'ils en soient remerciés.



Les représentations antérieures au XVe sont rares ou méconnues comme cette valve de miroir où se pratique, chose exceptionnelle entre femme la fin'humour. Jacques La Gaff y voit même la première représentation connue d'une Grande Mes Tresse.

Les très nombreuses sources trop négligées ou analysées superficiellement posent après relecture, un socle fort d'où a pu germer cette renaissance. N'oublions pas le jeu de parallélismes sémantiques et conceptuels entre deux champs si proches et si éloignés: «fin' amor» et «fin'humour». Le remarquable travail d'Alfred Jenry en est une belle illustration. Nous pourrions nous étendre sur cet humour courtois et sur le concept de «fidélité extatique à l'humour désintéressé et à jamais assouvi».

D'autres le feront mieux que nous ! Voici donc en quelques mots ressuscité et réactualisé les principes et rituels de cette Chambre dite :

La Chambre fin'humour

Toute personne pubère pratiquant avec rigueur la reconstitution historique médiévale, peut sur demande solliciter son admission à la sus dite Chambre.

Il devra être introduit ou plus exactement «chambré» pour reprendre les termes d'un statu du XVe siècle par un « membre actif » de la dite Chambre pour soutenir sa demande. Le rituel d'admission est effet résumé dans un texte hypocrite du XVe siècle (bdf livret.a.3%) dont sont extraits ces deux pages délicatement illustrées.



Le farieux « chambrage »

Il devra lors d'une **réunion ou convent** de la majorité les membres dits «actifs»:

- faire déclaration de son état et intentions
- prouver l'«honesté de ces humeurs»
- jurer fidélité aux Règles de la Chambre sur une relique du vénéré Saint-Patron
- jurer de secourir les membres de la Chambre tombés en «deshumour»
- se décoiffer (pour les hommes) ou baisser la tête (pour les femmes) à l'annonce du nom du Vénéré Saint Patron de la Chambre: **Saint-Hilare** (dont la date de fête est mobile, mais toujours comprise entre la Sainte Pas Comme et le Saint Prés Puce). Cette date est obligatoirement marquée par un repas partagé par les membres de la Chambre. De plus sa simple évocation doit s'accompagner immédiatement de la phrase suivante :

«Hilaritas amor vita est»

- toujours et en toutes circonstances pratiquer la fin'humour la plus délicate et la plus élevée possible. Ce degré de lecture ou de compréhension sera établi conformément à la Règle. Son fin' humour sera ainsi de prime degré, second, tierce...degré.
- se dévouer en bon pros –élite à promouvoir la Chambre et ses membres actifs.

Il sera au final admis après ce «**chambrage**» au sein de cette vénérable institution qu'après avoir réalisé un **chef d'œuvre de fin'humour** de son choix. Ce dernier sera présenté lors du convent. L'expression «une Chambre pour l'humour» y puise ses origines.

La Grande Mes-Tresses ou le **Grand Mètre** (reconnaisables uniquement par leurs **rubans** portés lors du convent et par le port des verges lors de la ST-Prépuce) le toise bruyamment puis en signe d'admission lui donne une colée. Il est primordial d'ajouter qu'aucun signe distinctif ne caractérise au quotidien un membre actif car seul la mise en pratique d'un fin'humour de qualité est suffisante pour se faire reconnaître. L'évocation du Saint patron et la phrase rituelle associée complètera cette reconnaissance.

Si ce n'est pas le cas le membre n'est plus actif et est dit «**tombé en queue de nouilles**». Ainsi l'amphorisme liquide «ni flegmatique, ni colérique tu seras, Chambre tu garderas» s'avérera exact. Notons qu'à notre connaissance quasi aucune des Règles en pratique au XVIe ne nous est connue dans le détail. Ceci est fort dommageable.



Etrangement il semble que seule la Grande Mes Tresse ou le Grand Mètre en détienne les finesses. Un seul temps du rituel ou des pratiques de la Chambre fin'humour nous est parvenu avec certitude: lors de la fin de la présentation du chef d'œuvre tombe :

«La chute de l'hystoire».

Ceci est illustré ici symboliquement lors d'une admission d'une femme durant un repas ou un convent. Les dernières recherches à paraître nous permettront sans doute d'y voir plus clair.

* Les deux auteurs désirent garder un louable anonymat mais toute demande de renseignement leur sera transmise via l'adresse mail de ce site.
Merci de votre compréhension.